

## RAPPORT

SUR L'HERBIER DE DUNAL, par M. E. COSSON.

(Lu à la Société, à Paris, dans la séance du 24 juillet 1857.)

Messieurs,

La Commission chargée d'examiner à Montpellier l'important herbier de Dunal se composait de MM. le comte Jaubert, J. Gay, Doumet, Durieu de Maisonneuve, Germain de Saint-Pierre et Cosson.

A la demande de M. Gervais, doyen de la Faculté des sciences, M<sup>me</sup> veuve Dunal avait bien voulu mettre cet herbier (déposé provisoirement au Jardin des plantes, dans une des salles de la Faculté des sciences) à la disposition des membres de la Société, et votre Commission a pu en faire une étude spéciale. J'ai été chargé, Messieurs, de vous exposer d'une manière succincte les résultats de son examen et ses conclusions.

L'herbier de M. Dunal ne comprend pas moins de 125 volumineux fascicules ; les échantillons de plantes, quoique non empoisonnés, sont généralement dans un bon état de conservation, et tous sont munis d'étiquettes écrites soit par M. Dunal, soit par ses correspondants, et indiquant avec précision, non-seulement la localité, mais encore presque toujours la date de la récolte.

Les familles des Anonacées, des Cistinées, des Vacciniées et des Solanées, qui ont été pour M. Dunal l'objet de monographies publiées dans le *Prodromus* de De Candolle, offrent des types importants à consulter. Les Valérianées et les Dipsacées renferment également de précieux documents, dus aux relations d'amitié ou de correspondance du savant professeur avec Dufresne et Coulter, auteurs de travaux monographiques estimés sur ces familles. Les Polygonées présentent un intérêt spécial, car tous les *Rumex* décrits par Campdera ont été donnés par lui à M. Dunal, sous les yeux duquel il avait rédigé sa monographie. La famille des Algues n'est pas moins riche, grâce aux envois de MM. Lenormand et Sonder. — Les échantillons qui ont servi de base au travail de MM. Dunal et E. Fabre sur les *Ægilops du midi de la France*, existent également dans l'herbier.

L'important herbier de Thibaud, acheté conjointement par De Candolle et Dunal, qui se le sont partagé, renfermait des échantillons authentiques de la Flore du Pérou, de Ruiz et Pavon.

La flore de France est richement représentée ; en effet, M. Dunal avait accompagné De Candolle dans un de ses voyages botaniques et agronomiques, qui ont si puissamment contribué au développement des études botaniques en France, et, légataire de la propriété de la *Flore française* de

De Candolle, le professeur de Montpellier n'avait négligé aucune occasion de se procurer les matériaux nécessaires pour une nouvelle édition de cet ouvrage fondamental, dont il était si digne d'être le collaborateur.

La flore classique de Montpellier a particulièrement été l'objet des recherches et des études assidues du professeur Dunal, qui se proposait de publier un ouvrage au niveau de la science sur la végétation de cette région intéressante; aussi son herbier renferme-t-il les matériaux les plus précieux pour l'étude des plantes du pays, et même pour les cryptogames, qui y sont largement représentées.

En raison de l'importance de la collection qu'elle a été chargée d'examiner et qui offre surtout un vif intérêt au point de vue de la flore du midi de la France, et de Montpellier en particulier, votre Commission, Messieurs, a exprimé, à l'unanimité, le vœu que l'herbier de M. Dunal soit acquis à la Faculté des sciences de Montpellier, dont ce professeur a été l'une des illustrations.

---